

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Arabie saoudite : Ali Bongo exalte le Gabon vert



Photo: DR

Le chef de l'Etat lors de son discours d'hier à Ryad.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

Le Forum international sur les investissements a ouvert ses travaux hier. Au nombre des dirigeants ayant pris part à cet événement qui a lieu à Ryad en Arabie saoudite, le chef de l'Etat gabonais, Ali Bongo Ondimba, qui a d'ailleurs prononcé un discours à l'occasion.

Cette 5ème édition dudit Forum International est placée sous la thématique : "Investir ensemble dans la transformation économique". Ainsi, les chefs d'Etat, les opérateurs économiques, les investisseurs et divers participants conviés à cette rencontre de haut niveau sur les questions économiques, ont échangé

sur l'impérieuse nécessité de mettre en œuvre de nouvelles approches innovantes visant une amélioration des modèles d'investissement. Cela, afin de mieux répondre aux défis actuels de l'humanité pour relancer les économies mondiales particulièrement impactées et menacées par la pandémie à Covid 19.

Le chef de l'Etat, à l'instar des autres personnalités invitées, à travers son discours, a tenu à partager à l'assistance sa vision de l'investissement en général. Aussi, a-t-il exhorté l'ensemble des participants à orienter les investissements vers le secteur de l'économie verte. Un secteur porteur d'avenir et dont le Gabon passe désormais pour l'un des défenseurs emblématiques sur le continent africain.

Tout comme, il a fait un plaidoyer sur les avancées de notre pays en ce domaine essentiel pour sa transition vers l'après pétrole. Soutenant que le Gabon s'est résolument engagé à devenir une économie verte exemplaire, dans le souci d'attirer tout investisseur potentiel dans les secteurs des mines, du gaz et de l'agro-alimentaire entre autres. Dans la foulée, le président de la République a précisé que : "Le défi de la diversification de nos économies s'inscrit dans un défi plus large, celui de l'urgence à nous adapter au changement climatique et à atténuer les risques qu'il présente".

A noter que les travaux de cette rencontre internationale prennent fin aujourd'hui dans la capitale saoudienne.

## Parlement/APGSAN: Yves Fernand Manfoumbi installé comme secrétaire général

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

Le secrétaire général (SG) de l'Assemblée parlementaire gabonaise de la sécurité alimentaire et nutritionnelle (APGSAN), Yves Fernand Manfoumbi, a été installé le 25 octobre dernier, au Palais Léon-Mba, siège de l'Assemblée nationale, par le président de cette institution, Faustin Boukoubi, par ailleurs président actif de ladite structure.

Occasion pour Faustin Boukoubi de rappeler à Yves Fernand Manfoumbi et son équipe, les différents défis qui les attendent, au moment où 811 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde. Dont plus de 220 millions en Afrique subsaharienne, selon le rapport 2018 de la FAO.

"Éradiquer la faim et la malnutrition est un défi urgent et impérieux qui exige la mobilisation de tous. En créant l'alliance gabonaise pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, nous sommes convaincus qu'avec les partenaires techniques du système des Nations unies, tel que la FAO qui encourage et soutient la création des alliances, les parlementaires gabonais se dotent d'un organe spécifique dédié à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans notre pays", a indiqué le président de l'Assem-

blée nationale.

Conscient de cette lourde et exaltante tâche, le SG de l'APGSAN s'est dit prêt avec son équipe à relever les défis qui se présenteront à eux. "Les parlementaires gabonais, a dit le député de la Dola, ont pris un engagement d'accompagner la politique publique en matière de valorisation du potentiel agricole et garantir la sécurité alimentaire de notre pays".

Et Yves Fernand Manfoumbi de poursuivre : "À ce titre, j'ai pour mission de réaliser dans les tout prochains jours, des concertations pour la mise en place d'une plateforme Parlement-Gouvernement-Partenaires techniques du système des Nations unies qui participent un tant soit peu à la lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans notre pays".



Photo: Abel Eyeghe

Le SG de l'APGSAN, Yves Fernand Manfoumbi.

## Tribune des partis politiques

### Véritable réconciliation ou union de façade ?

Tous les fils putatifs et autres supposés héritiers (Ndlr: présents à Libreville) du défunt leader charismatique et président de l'Union du peuple gabonais (UPG), Pierre Mamboundou, se sont récemment retrouvés. Et ce, malgré leurs antagonismes prononcés et guerres intestines. Une prouesse à mettre à l'actif de la veuve de "Pierrot", Augustine Mamboundou Balouki. Cette dernière a réussi le tour de force de réunir les poulains du député-maire de Ndendé, décédé il y a une décennie.

Prétexte : célébrer le dixième anniversaire de la disparition de cet acteur politique qui aura marqué son passage sur cette terre. Le directoire de cette écurie de clamer haut et fort sa volonté de redonner vie à une formation politique devenue au fil des années l'ombre d'elle-même. Non

sans inviter les "frères fâchés" au sursaut patriotique et dépassement de soi. In fine à la revitalisation du parti, pour paraphraser les militants du "parti de masse". L'organisatrice de cette grand-messe de marteler haut et fort : "La lutte doit continuer!". Une allusion explicite au combat et au désir d'alternance politique, tant souhaitée par l'illustre disparu.

Pour raviver la flamme militante, les dirigeants de l'UPG comptent lancer une levée de fonds nationale destinée à achever les travaux du mausolée du "farouche" opposant de feu Omar Bongo Ondimba. Une volonté somme toute légitime voire louable. D'autant que l'UPG est désormais comparable à une armée mexicaine dans laquelle chaque général revendique son leadership. D'où la création de

nombreux courants. Une situation qui aura fait perdre de sa superbe au parti de Pierrot.

Toutefois, plusieurs interrogations taraudent l'esprit des observateurs avisés. Cette volonté inébranlable d'aller de l'avant trouvera-t-elle un écho favorable ? Les héritiers de Pierre Mamboundou vont-ils enfin fumer le calumet de la paix ? L'UPG va-t-elle retrouver son aura d'antan ? Pour l'heure difficile de répondre. Notons simplement que deux semaines après ces retrouvailles aucun engouement n'est perceptible.

Yannick Franz IGOHO